

LE SOIR

Dans le cadre de leur partenariat, Le Soir et le Musée de la Photographie ont lancé la Galerie du Soir. Parallèlement à chaque nouvelle grande exposition du Musée, la Galerie du Soir présente un jeune artiste à découvrir. Un pari sur l'avenir décliné en quatre volets : un accrochage réduit mais significatif au Musée, un portfolio dans la revue Photographie ouverte, une présentation du photographe dans les pages du Soir et une sélection de son travail sur le site www.lesoir.be.

Pour cette nouvelle édition de la Galerie du Soir, notre choix s'est porté sur Anne Sophie Costenoble.



Anne Sophie Costenoble fait partie de cette catégorie de photographes qui travaillent en toute discrétion, créant des mondes directement inspirés d'un réel auquel leur regard a su donner une dimension poétique. C'est après des études en histoire de l'art et en kinésithérapie qu'elle s'est lancée dans une pratique photographique régulière. À côté de sa profession de kinésithérapeute, elle réalise ainsi un travail personnel qu'elle confronte régulièrement à ses partenaires du collectif Caravane.

Sa série «F...» dont elle présente une première étape à la Galerie du Soir, est née

après un week-end de workshop à la galerie Vu à Paris, avec Françoise Huguier, sur le thème du huis clos. «Après cela», explique-t-elle, «je me suis lancée dans ce projet sans trop réfléchir... Une nécessité. Je suis naturellement partie de l'autoportrait, puis j'ai photographié mes proches leur proposant l'idée du huis clos, sans idée préconçue et ensuite mes amies ont proposé à leurs amies ou collègues de jouer le jeu.» Dès le départ, elle se concentre sur les femmes de toutes les générations. Elle contacte certaines personnes par mail, leur envoyant les premières photos du projet et les invitant à jouer le jeu avec elle. A chacune, elle explique :

LA GALERIE DU SOIR :



ANNE SOPHIE COSTENOBLE



«L'idée de ce travail au long cours est de rencontrer des femmes de toutes générations à huis clos et de voir ce qui se passe...

On ne se prend vraiment pas la tête et on cherche ensemble.

Vous avez un regard vers les photos, je vous envoie les fichiers.

La rencontre dure une bonne heure.

On se fixe un rdv en fin de journée ou le we à votre meilleure convenance.

A bientôt

Anne Sophie»

Cette première partie du travail amène une série de rencontres. Pour chacune de celles-ci, elle conserve une image. «Au départ, je ne savais pas ce que je recherchais», confesse-t-elle. «J'aimais l'idée du huis clos et ce rapport intime avec l'autre. Chaque image sélectionnée évoquait chez moi un souvenir ou un petit «moment suspendu»»

Par la suite, la série commençant à se constituer, ceux qui l'ont découverte y ont repéré plusieurs caractéristiques de la féminité : sensualité, innocence, érotisme, douceur... »

«Une nouvelle piste», conclut-elle momentanément, «le travail est en cours.»

Jean-Marie Wynants